

Communications brèves

lettres à la rédaction

Quelle nomenclature internationale des points d'acupuncture (1) ?

Johan Nguyen

Dans le dernier numéro de la Revue Française de MTC, Philippe Castera plaide pour l'utilisation de la nomenclature internationale des points d'acupuncture [1]. La référence proposée est le travail du groupe d'experts de l'OMS sur la nomenclature réuni à Genève en 1989, tel qu'il a été rapporté par Jean Bossy [2]. Il s'agit apparemment d'adopter une règle générale d'abréviation du nom des méridiens (nom qui est conservé dans chaque langue) :

- Utilisation des deux premières lettres en majuscule quand il n'y a qu'un seul mot (par exemple RA pour Rate en ce qui concerne les francophones).
- Première lettre de chaque mot quand il y a deux mots (VB pour vésicule biliaire).
- Abréviation du nom du méridien avant le numéro d'ordre du point.

Ce qui donne ainsi par exemple RA6 pour *sanyinjiao* ou VE23 pour *shenshu*.

Mais il apparaît autant à l'analyse des textes issus du groupe de travail de l'OMS [3, 4], que de l'article de Jean Bossy lui-même [2] que la nomenclature internationale effectivement adoptée est d'une autre nature :

La nomenclature internationale proposée comporte en fait 3 éléments principaux :

1. Le code alphanumérique dérivé de la traduction anglaise du nom des méridiens.
2. La transcription pinyin du nom chinois du point.
3. Le caractère Han du nom du point.

Ce qui donne ainsi en ce qui concerne le code alphanumérique SP6 pour *sanyinjiao* BL23 pour *Shenshu*.

Cette discordance dans l'interprétation nous amène à deux réflexions et une proposition :

- 1) Il ne semble pas pertinent d'utiliser une adaptation

française d'une nomenclature internationale. Pourquoi substituer au code alphanumérique utilisé jusqu'à présent par les francophones un autre code qui de toute façon ne sera utilisé et compréhensible que par les seuls francophones ? C'est introduire les inconvénients d'une nomenclature internationale (rupture et confusion possibles avec les habitudes nationales) sans en avoir les avantages (le caractère universel). Remplacer 7P par PO7 n'a aucun intérêt au niveau international. Au niveau national, c'est une inutile rupture avec la tradition française. De plus, adopter en français des règles d'abréviation des mots anglo-saxons ne me semble pas linguistiquement correct.

2) D'un autre côté l'utilisation du code alphanumérique anglo-saxon proposé par le groupe d'expert de l'OMS ne me semble pas acceptable. Ici comme ailleurs est invoquée la prépondérance de l'anglais comme langue de communication internationale. La raison majeure pour s'y opposer est historique : ce sont les acupuncteurs français qui ont établi les premiers, il y a un demi-siècle, les principes du code alphanumérique des points d'acupuncture. Les conventions scientifiques auraient dû amener l'abréviation française des méridiens comme référence internationale. Le consensus établi sur l'anglais lors de la réunion des experts de l'OMS tenue en terre francophone et en dépit de la présence de représentants français (Jean Bossy, Nguyen Van Nghi, Raphaël Nogier, Jean Niboyet et Georges Serres [3]) me semble regrettable.

3) La proposition qui me semble la plus simple, la plus évidente et la plus courante d'utilisation dans la littérature est le code alphanumérique propre à chaque langue suivi entre parenthèse du nom chinois dans sa transcription pinyin : 36E (*Zusanli*). Le pinyin est suffisant au niveau international pour identifier sans équivoque un point d'acupuncture. C'est d'ailleurs ce qui avait été proposé en partie par les Chinois lors du Symposium de Guiyang en 1981 [5] : association du pinyin et du code alphanumérique en utilisant la traduction en latin,

ou encore dans chaque langue du nom des méridiens. En ce qui concerne la nomenclature alphanumérique francophone, il ne semble pas y avoir de divergence majeure sur l'abréviation des méridiens (P, GI, E, Rt, C, IG, V, Rn, MC, TR, VB, F, VG, VC). Le seul élément susceptible de discussion réelle est la place du numéro du point par rapport à l'abréviation du nom du méridien : 36E ou E36. Je crois que le plus simple serait de s'en remettre soit à un consensus des sociétés savantes francophones, soit d'appliquer la règle d'antériorité qui est me semble-t-il en faveur de 36E.

Correspondance : Dr Johan Nguyen, 27 bd d'Athènes, F-13001 Marseille.
☎ 04.96.17.00.30. ✉ 04.96.17.00.31 - Email : johan.nguyen@wanadoo.fr

Références :

1. Castera P. Pour une nouvelle revue à vocation internationale. *Revue Française de MTC* 2000;188:21-22.
2. Bossy J. Vers une standardisation internationale de la nomenclature en acupuncture. *Éditions Techniques. Encycl. Med. Nat. (Paris, France), Acupuncture et Médecine Traditionnelle Chinoise*, IA-4c, 1993, 7P.
3. A standard international acupuncture nomenclature: Memorandum from a WHO meeting. *Bulletin of the World Health Organization* 1990;68(2):165-9.
4. Akerele O. WHO and the development of acupuncture nomenclature. *World J Acup-Mox* 1991;1(1):51-55.
5. All China Zhenjiu Society. [The plan of the international standardization of the point names of Zhenjiu (acupuncture and moxibustion)]. *Chinese Acupuncture and Moxibustion* 1982;2(6):1-8.

Quelle nomenclature internationale des points d'acupuncture (2) ?

Philippe Castera

Dans la réflexion publiée dans la Revue Française de MTC [1], je plaçais avant tout une nomenclature standardisée nécessaire à une revue de qualité, en l'occurrence celle proposée par J. Bossy [2]. Cette revendication me paraît toujours légitime car, contrairement à ce que pense Johan Nguyen, aucune règle précise ne semble prévaloir dans les publications francophones, actuellement, ni antérieurement. Pour appuyer ceci, il suffit de prendre sept publications, parmi les plus vendues ces dernières années [3-9].

A la lecture de ces ouvrages, pris au hasard dans ma bibliothèque, il est facile de constater que :

- La numérotation suit l'abréviation du Méridien dans quatre références [3,4,6,9], et la précède dans les trois autres [5,7,8]. Donc il n'y a pas de standard sur ce critère.

- Les abréviations des Méridiens sont en minuscules dans Zhang Rui Fu [9].

- Les abréviations sont marquées par un point dans le Pékin [3] et Lu Jingda [7] (V.B. par exemple, au lieu de VB pour les autres auteurs).

En ce qui concerne les abréviations des Méridiens eux-mêmes, il y a effectivement unanimité pour les suivantes :

- P pour shoutaiyin-Poumon.
- GI pour shouyangming-Gros intestin.
- E pour zuyangming-Estomac.
- C pour shoushaoyin-Cœur.
- IG pour shoutaiyang-Intestin grêle.
- V pour zutaiyang-Vessie.
- VB pour zushaoyang-Vésicule biliaire.
- F pour zujueying-Foie.

Par contre, des variantes notables existent pour les autres Méridiens :

- Rat [3], RP [4], RT [5], Rte [6], Rt [7,8] et rt [9] pour zutaiyin-Rate.
- R [3,4,6], RN [5], Rn [7,8], rn [9] pour zushaoyin-Rein.
- Péric. [3], MC [4-7], Pc [8], pr [9] pour shoujueyin-Mâitre cœur.
- TR [3-7], TF [8], sj [9] pour shoushaoyang-Triple réchauffeur.
- RM [3,4,7], VC [5,6,8], r [9] pour renmai-Vaisseau conception.
- DM [3,4,7], VG [5,6,8], dm [9] pour dumai-Vaisseau gouverneur.

Si la seule nomenclature actuellement validée sur le plan international est anglo-saxonne, celle-ci s'impose pour toute publication à visée internationale et donc réalisée en anglais. Je suis par contre de l'avis de Johan Nguyen pour maintenir une nomenclature française dans une publication réalisée en français, sous la condition de disposer d'un standard, ce qui n'est pas le cas actuellement. L'avantage de la proposition de J. Bossy [2], était d'être logique, car ne comportant que des abréviations de mots français, ce qui n'est pas le cas pour RM et DM, de n'utiliser que des majuscules, sans points, et de ne prendre que les deux premières lettres du mot simple, RA étant plus logique que RT et RE que RN. Cette logique des abréviations, que je dirais mathématique, permet à un étranger de retrouver rapidement